

## Les suites géométriques

Une suite numérique  $u$  est dite *géométrique* si et seulement si chacun de ses termes est égal au précédent *multiplié* par une valeur constante  $q \neq 0$ , appelée *raison* de la suite.

$$u \text{ géométrique} \Leftrightarrow u_{n+1} = u_n \cdot q \Leftrightarrow \frac{u_{n+1}}{u_n} = q = C^{te}, \forall n \in \mathbb{N}.$$

Ainsi  $(-16, +4, -1, +\frac{1}{4}, -\frac{1}{16}, +\frac{1}{64}, \dots)$  forment une suite géométrique de raison  $q = \frac{1}{4}$ .

Exemple : Soit  $u$  telle que  $u_n = 3 \cdot (2^n)$  (forme fonctionnelle). Montrons que  $u$  est géométrique.

$$\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{3 \cdot (2^{n+1})}{3 \cdot (2^n)} = +2. \text{ La suite } u \text{ est géométrique, de raison } q = +2.$$

$$\text{Relation entre deux termes d'une suite géométrique : } u_n = u_p \cdot q^{(n-p)}$$

Ainsi  $u_4 = u_3 \cdot q$ ,  $u_9 = u_5 \cdot q^4$ ,  $u_6 = u_8 \cdot q^{-2} = \frac{u_8}{q^2}$ . (Il suffit d'ajuster, dans la puissance, le nombre de raisons entre  $n$  et  $p$ ).

### Présentation récurrente d'une suite géométrique

Il faut connaître *un terme*, pour amorcer la récurrence, et la *raison*, pour passer d'un terme au suivant :

$$\text{Exemple : } \begin{cases} u_0 = +3 \\ u_{n+1} = -\frac{1}{2} u_n \end{cases}, \text{ suite géométrique de raison } q = -\frac{1}{2}.$$

### Présentation fonctionnelle d'une suite géométrique

Par la relation exprimant un terme  $u_n$  en fonction d'un autre  $u_p$ , on calcule en général le terme *général*  $u_n$  de la suite, en fonction du premier terme  $u_1$  ou  $u_0$  de cette suite.

$$u_n = u_0 \cdot q^n \text{ ou } u_n = u_1 \cdot q^{n-1}.$$

Exemple précédent :  $u_n = 3 \cdot \left(-\frac{1}{2}\right)^n \quad \forall n \in \mathbb{N}$ . Attention : « -1 » doit rester dans la puissance.

### Convergence ou Divergence d'une suite géométrique :

Si  $|q| < 1$ , la suite *géométrique* est *convergente vers 0* :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$

Si  $|q| > 1$ , la suite *géométrique* est *divergente* :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \pm\infty$

Multiplier par **-0,5** revient à diviser par **-2**, et multiplier par **+0,33** à diviser par **+3**.

Donc *multiplier* par  $q$  tel que  $|q| < 1$  équivaut à *diviser*, ce qui justifie qu'en définitive  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$ .

Exemple :  $(-16, +4, -1, +\frac{1}{4}, -\frac{1}{16}, +\frac{1}{64}, \dots) \rightarrow 0$ , avec  $q = \frac{1}{4} = -0,25$ .

A l'inverse : Multiplier par **-3** ou par **+2**, soit par  $q$  tel que  $|q| > 1$ , rend les termes de la suite de plus en plus grands en valeur absolue, soit  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \pm\infty$ . Exemple :  $(-\frac{1}{4}, -\frac{1}{2}, -1, -2, -4, -8, \dots) \rightarrow -\infty$ , avec  $q = +2$ .

**Suite géométrique de 3 termes :**  $(a, b, c)$  sont en suite géométrique  $\Leftrightarrow b^2 = a \cdot c$

$b = a \cdot q$  et  $b = \frac{c}{q}$  entraînent bien  $b \cdot b = (a \cdot q) \left(\frac{c}{q}\right)$ , soit  $b^2 = a \cdot c$ .

**Somme des termes d'une suite géométrique finie :**

On démontre par récurrence :

$$u \text{ suite géométrique} \Rightarrow S_n = u_1 + u_2 + u_3 + \dots + u_n = u_1 \cdot \frac{1 - q^n}{1 - q}, \text{ si } q \neq 1.$$

La formule est *dangereuse* :

Se souvenir que  $n$  est le *nombre de termes*, et  $u_1$  le *premier terme*.

**Somme infinie des termes d'une suite géométrique convergente :**

Une suite géométrique est convergente *si et seulement si (ssi)*  $|q| < 1$ .

Dans ce cas,  $q^n$  devient de plus en plus petit lorsque  $n$  augmente :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = 0$ .

On déduit, en poussant la formule à sa limite  $S_n = u_1 + u_2 + u_3 + \dots + u_n = u_1 \cdot \frac{1 - q^n}{1 - q}$ , que la **somme infinie des termes est**  $S =$

$$\frac{u_1}{1 - q}.$$

Ainsi :  $1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{4} + \frac{1}{8} + \frac{1}{16} + \frac{1}{32} + \dots$  infiniment  $\dots = \frac{u_1}{1 - q} = \frac{1}{1 - \frac{1}{2}} = +2$ .

**Le résultat est fini malgré une somme infinie.**